

Run de vides

Par Joël Martel

« Crisse de vieille plote sale à mardel » que Denis a crié en claquant la porte du dépanneur. Après ça, y a lâché un léger « câlisse » en essayant de botter une roche mais y l'a manqué. Comme pour être à la hauteur de son chum, Claude a braillé un « Tabarnac de vieille folle de pute de cul » en direction du dépanneur mais rendu à « de pute de cul », y a comme baissé le ton, comme si y s'était aperçu que sa fin d'insulte avait plus ou moins rapport.

Sans rien dire de plus, les deux gars ont marché sans trop savoir vers où aller avec leurs deux douzes de vides dans les mains. C'était le cas de le dire, Claude était en tabarnac. Y était dix heures et quart pis parti comme c'était là, y aurait pas grand bière à boire à soir.

En fait, si ça avait pas été des vides, les gars auraient peut-être pu se payer un six pack mais là, le quatre piastres et 80 que leurs quatre douze de vides donnaient auraient pu leur permettre de se pogner une douze. Une douze de bière cheap mais de la bière qui saoule en crisse.

Sauf que pour mal se passer, ça s'était mal passé. Denis pis Claude avaient même pas eu le temps de rentrer au dépanneur quand madame Bouchard leur a dit : « Essayez même pas de me faire accroire que c'est vos vides. J'vous ai vu les voler à Marotte, le gars d'en face. Si vous êtes pas capable de vous en payer d'la bière, buvez d'l'eau. »

Là, Denis pis Claude ont fait de leur mieux pour essayer d'en passer une à madame Bouchard en y expliquant que c'était Marotte qui leur avait dit qu'y pouvaient les ramasser si y voulaient mais probablement que le cochon à Marotte avait déjà averti madame Bouchard qu'y se faisait souvent piquer ses vides.

Faque là, y restait moins d'une heure avant que le dépanneur ferme pis les gars commençaient à la trouver pas drôle. Après avoir fouillé dans sa poche de froque, Claude a sorti un vieux botche de cigarette pis y l'a allumé. C'est là qu'y a dit comme en posant à

moitié une question : « On essaye tu de descendre au dépanneur en bas de Jacques-Cartier? » Denis l'a regardé comme un tas de marde : « Té tu malade câlisse? Penses-tu qu'on va marcher vingt minutes avec deux caisses de douze vide chacun dans les bras? » Claude était un peu en osti à cause de la façon que Denis y avait répondu : « Ben là, ça t'tentes-tu de boire ou pas à soir? »

Denis a répondu un genre de « oui » pas fort avant de rajouter : « Pas de panique crise, y nous reste presque trois quarts d'heure pour trouver une solution... Fais-moi pas croire qu'on en trouvera pas une. » Faque les deux gars se sont assis sur le bord du coteur pis Denis a pris le botch de Claude pour en tirer une dernière poffe.

Les deux chums sont restés comme ça sans parler pendant un bon cinq minutes pis là, Claude a pris un air de gars qui vient d'avoir une bonne idée : « Sais-tu quoi? J'commence à être crissement écoeuré de m'faire niaiser par la bonne femme Bouchard. J'pense que j'vas rentrer y crisser une bonne volée pis j'vas ramasser toute la bière que j'peux. Tu vas voir! » Les yeux de Denis y ont sorti de la tête avant qu'y dise sur un ton de gars qui vient de se trouver un feu sauvage sur la bite : « Ben oui mais t'es ben innocent osti d'con! Tu vas repartir avec quoi? Une 24 gros max! Tu seras jamais capable de partir avec plus que ça. T'es même pas foutu de marcher cinq minutes avec deux douze de vides osti d'niaiseux! Pis en plus, y plein d'caméras au dépanneur d'la Bouchard. T'as-tu envie d'aller en dedans 2 ans pour une crise de 24? »

Claude a essayé de répliquer quelque chose mais dans le fond, ça se voyait rien que dans sa face qu'y était bouché ben correct. Y a eu comme une petite minute de silence pis là, y a une gang de flots qui sont arrivés par la rue Riverin. Denis a eu envie de leur crier une marde juste parce que ça le faisait chier qu'ils aillent l'air d'avoir du fun mais y s'est retenu à la dernière seconde parce qu'une bonne idée y est passé par la tête. C'est pour ça qu'y a dit à voix basse : « Oh! Ben tabarnac... »

Les flots allaient rentrer dans le dépanneur quand Denis leur a dit : « Heille! Vous pouvez-tu nous aider? » Le plus grand de la gang avait l'air à trouver ça drôle : « Ben oui monsieur, qu'est-ce qu'on peut faire pour vous? » Claude avait aucune idée du plan de Denis pis y avait

une expression de marmotte qui sort de son trou. Denis s'est éclairci la gorge pis ça a sonné comme un vieux moteur de Harley : « Ben euh... vous pouvez-tu vendre nos caisses de vides pis nous pogner une douze de Carling forte? »

Y a eu un petit cinq secondes de silence pis finalement le grand de la gang a demandé : « Ben oui mais pourquoi vous y allez pas vous-autres? » Denis a eu envie de répondre mais rien que quand y s'est dit que c'était mieux qu'y se ferme la gueule, y a Claude qui a dit : « C'est parce que la bonne femme nous a vus les voler. »

Les flots se sont mis à rire en pensant que c'était une joke pis comme amusés de la situation, y ont ramassé les vides. Denis leur a aussi donné le cash pis quand les flots sont rentrés, Claude avait l'air impressionné : « Ouais ben bon move Denis. J'aurais pas pu penser à ça. » Denis a eu envie d'y dire : « C'est normal que t'aurais pas pu avoir ça comme idée tellement que t'es épais » mais vu qu'y était ben content de la façon que les choses viraient, y s'est contenté d'y lancer un petit sourire humble.

Deux minutes plus tard, les flots sont ressortis pis Denis a commencé à chier dans ses culottes quand y s'est rendu compte qu'en plus de pas avoir leur caisse de douze, les quatre douze de vides avaient disparu. « Crisse de gang de p'tits crosseurs » que Denis allait dire quand le grand de la gang de flots lui a redonné le cash : « La madame a dit qu'a savait que c'était vos vides volés faque a les a gardés. Désolé. »

Denis pis Claude étaient en tabarnac mais rendu là, y pouvaient pas faire grand-chose. Les flots sont repartis en essayant de pas rire. « Bon ben là, on est fourré. Avec c'qu'on a comme cash, on peut peut-être au moins se pogner un six pack... » que Claude a dit.

Denis a regardé les étoiles en murmurant un « câlisse de tabarnac » pour enfin dire : « Non non non. A l'aura pas notre cash la crisse de vieille plote. Sais-tu c'qu'on va faire mon Claude? On va aller au Mikes. On va s'prendre une patate-frite avec un pichet chaque pis quand on va les avoir bus, on va décâlisser avant que la serveuse nous amène le bill. »

C'était la dernière soirée chaude de l'année ce soir-là, pis Denis pis Claude ont peut-être pas fini chaud, mais y ont quand même réussi à finir pompette. Demain, ça allait être le premier du mois.